

Ceux qui se confient en lui l'appellent « Seigneur », car il est devenu leur maître. Il pardonne nos fautes, répare notre gâchis, vient illuminer nos jours bien sombres et donne la vraie vie, la vie éternelle.

La grandeur de l'enfant de Noël

Tout ce que nous pouvons souhaiter de mieux sur cette terre, nous le trouvons en Jésus-Christ. Sa véritable grandeur, nous la devinons déjà à travers les circonstances de sa naissance, mais elle se manifeste dans toute sa vie humble et désintéressée : il guérit les malades, prend soin des malheureux, enseigne la foule avec des paroles sublimes. Sa vraie grandeur se révèle, admirable, lorsqu'il meurt pour nous (et à cause de nous) sur la croix. Elle éclate, enfin, par son triomphe sur la mort, sa résurrection et sa glorieuse ascension.

(1) *Évangile selon Luc, chapitre 2, versets 10 et 11.*

La fête ininterrompue

Pour moi, comme pour un grand nombre d'hommes et de femmes, de jeunes et de personnes d'âge mûr, Noël, ce n'est pas seulement un événement dans l'histoire du monde, mais c'est l'événement qui a illuminé ma propre histoire, depuis que je suis devenu réellement croyant. Faites-en l'expérience, vous aussi : Noël, c'est la joie pour tous ceux qui viennent à Jésus, c'est la paix pour tous les hommes de bonne volonté, qui veulent bien se confier en lui pour ce temps et pour l'éternité. Fêtez Noël, oui ! Mais d'une façon qui honore Dieu, selon l'esprit de l'Évangile. Et joignez-vous aux croyants qui veulent adorer Jésus en esprit et en vérité, qui veulent le servir et vivre pour lui.

Votre vie sera, dès lors, une fête permanente, ininterrompue.

Lucien CLERC

Joyeux Noël

Administration et expédition
MISSION DES TRAITÉS DE DIJON
6, rue des Veroniques, 21600 Longvic.
Tél. 80 66 46 11
Rédaction et conception: G. Marchal
Photos: Eric Bach, G. Marchal
Imprimerie: J. A. Koch, Allemagne

Vivre



Ne vous trompez pas de fête!

Ne vous trompez pas de fête !

Passez de bonnes fêtes !

Voici plusieurs années, un circuit a mis le feu au sapin en matière plastique qui décorait la devanture d'une compagnie d'assurances à Bastia. Les dégâts furent assez importants.

Dès que l'incendie fut éteint, les badauds virent à la place du sapin une pancarte : « Pour passer des fêtes agréables et sans souci, n'oubliez pas de vous assurer contre l'incendie. »

Rassurez-vous ! Nous ne faisons pas de publicité pour une compagnie d'assurances. Mais nous aimerions cependant que vous passiez de vraies fêtes de Noël, merveilleuses et sans souci, des fêtes qui se prolongeront de façon ininterrompue trois cent soixante cinq jours par an.

Mais ne vous trompez pas de fête . . .

Vous le savez aussi bien que moi : après les moments de joie et de liesse, les fêtes sont souvent suivies de lendemains qui déchantent. Bien vite, la solitude, les inquiétudes, les

difficultés, la facture à payer après le réveillon, les problèmes qui vous obsèdent ont vite repris le dessus.

C'est que, comme tant d'autres, vous vous êtes trompé de fête. En effet, trop souvent, à Noël, on célèbre le jour férié, les traditions culinaires, la tradition religieuse. On fête les enfants, la famille... et soi-même. On célèbre la bonne chère, les huîtres, la dinde farcie, le boudin blanc truffé, les chocolats fins, les marrons glacés et les vins et liqueurs qui courent le tout. On fête les cadeaux, utiles et inutiles.

On « marque le coup », peut-être,



en allant à la messe de minuit ou à un culte de Noël. On jette un regard attendri sur la crèche avec l'enfant Jésus entre le bœuf et l'âne gris. On admire le sapin et ses guirlandes qui scintillent.

Mais pourtant Noël, c'est tout autre chose. Autrement, toutes les festivités ne seraient qu'un beau rêve vite dissipé, comme un ballon de baudruche riche en couleurs qui éclate en lambeaux.

La bonne nouvelle

Depuis des dizaines d'années, le *Daily Citizen*, un quotidien de Tucson (Etats-Unis) ne publie en première page, le jour de Noël, que des bonnes nouvelles.

Le fait est assez rare pour être souligné. A la une de nos journaux, on trouve plutôt à longueur d'année, des nouvelles inquiétantes, attristantes...

Mais le journal de Tucson se souvient du récit du premier Noël, tel que l'Evangile le rapporte. Il y est dit que l'ange proclama aux bergers qui faisaient paître leurs troupeaux

durant la nuit : « Je vous annonce une BONNE NOUVELLE qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui dans la ville de David (à Bethléhem, en Israël), il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur ». (1)

Les bergers reçurent ce message de tout leur cœur : ils comprirent qu'il s'agissait plus que de la naissance d'un bébé ; un événement extraordinaire, d'une portée inestimable venant de se produire.

Si vous lisez l'Evangile (mot qui signifie bonne nouvelle), vous découvrirez que Noël, ce n'est pas la naissance du « petit Jésus », mais celle du Sauveur qui transforme la vie de tous ceux qui croient en lui.

